

Dr N'Da Konan Michel Yao, candidat de la Côte d'Ivoire

Les ministres Pierre Dimba de la Santé et Kacou Adom des Affaires étrangères ont officiellement présenté, hier, le candidat ivoirien au poste de directeur régional de l'Oms Afrique (Afro).

C'est désormais officiel. L'actuel directeur des opérations sanitaires stratégiques de l'Organisation mondiale de la santé (Oms), le docteur N'Da Konan Michel Yao, est le candidat de la Côte d'Ivoire au poste de directeur régional de l'Oms Afrique (Afro). Il a été officiellement présenté, hier, à la presse et aux partenaires, par le ministre Pierre Dimba de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture maladie universelle et son collègue Kacou Houaja Léon Adom des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Ivoiriens de l'extérieur.

L'objectif de la rencontre de la salle de conférences du ministère des Affaires étrangères était de mieux faire connaître celui qui défendra les couleurs nationales, en mettant en avant ses qualités professionnelles.

Du ministre Pierre Dimba, l'on retiendra que Dr N'Da Konan Michel Yao est un habitué des instances de l'Organisation mondiale de la santé où il occupe le poste de directeur des opérations sanitaires stratégiques. Mieux, il se distingue par une parfaite maîtrise du terrain sanitaire en Afrique. Pendant plus de 20 ans passés à l'Oms, il a travaillé dans plus de 30 pays africains et a été présent aux grands rendez-vous sanitaires sur



La candidature du docteur N'Da Konan Michel Yao est portée par un comité de campagne coordonné par les ministres Pierre Dimba et Kacou Houaja Léon Adom.



le continent. Il a été successivement chef du bureau de l'Oms en République centrafricaine où il a également assuré les fonctions de coordinateur humanitaire et résident des Nations Unies par intérim, ensuite responsable des opérations d'urgence en Afrique.

De ses actions en faveur de la santé sur le continent, Dr N'Da Konan se distingue pour avoir coordonné des réponses à la Covid-19 pour les 47 pays de l'Oms/Afro. Il est le principal artisan du recul de la maladie à virus Ebola en République démocratique du Congo.

C'est ce médecin de 56 ans, homme de terrain pétri d'expériences qui croisera le fer, le 18 mai, à Genève, en marge de l'Assemblée mondiale de la santé, avec les candidats de la Guinée, du Togo et de la Tanzanie.

Mobilisation nationale

Cette élection, qui a lieu tous les cinq et qui concerne les 47 États membres de la région Afrique subsaharienne de l'Oms avec l'Algérie, intervient cette fois dans un contexte spécial. Le décès du candidat de la République unie de Tanzanie qui avait été élu en 2024.

Celui qui portera les couleurs nationales et dont la vocation est d'apporter des soins appropriés sur le continent entend mener plusieurs actions prioritaires. Renforcer la recherche en y introduisant des innovations dont la télémédecine, renforcer la lutte contre la mortalité maternelle et infantile, contribuer à la réduction des maladies transmissibles, à l'autonomisation de l'Afrique pour le financement de la santé...

L'Etat de Côte d'Ivoire ne pouvant laisser cet autre

«Eléphant» qui fait la fierté du pays se battre seul a organisé une offensive diplomatique autour de son candidat. Le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Ivoiriens de l'extérieur, Kacou Houaja Léon Adom, explique que les représentants diplomatiques ivoiriens ont été actionnés auprès de leurs pays d'accréditation. En plus de plusieurs autres actions en collaboration avec le ministère de la Santé.

Le candidat de la Côte d'Ivoire, Dr N'Da Konan Michel Yao, est titulaire d'un

diplôme de médecine générale obtenu à l'université d'Abidjan, d'un diplôme en médecine de catastrophe et d'urgence (diplôme conjoint des Universités d'Abidjan et de Paris V), d'une maîtrise en santé communautaire (Université de Montréal), avec une étude supérieure approfondie en organisation des services de santé et d'un certificat en diplomatie de la santé (Institut de Genève). Il a 27 années d'expérience en santé publique, dont plus de 20 ans passés à l'Oms ■

MARC YEVOU